



comment ça commence comment ça finit

Poésie Jonathan Roy

ça commencera comme ça
comme un accident

ou peut-être que ça commencera comme une déchirure dans le matériel de la nuit qui avait pourtant bien commencé un coup de bad luck que t'auras pas vu venir un cillement strident dans l'œil un flou une cerise marasquin qui traverse le silence sous une cloche de verre en boule sur le top du char la fin du party

ça commence souvent comme ça en boule en boule comme toutes ces urgences passées à te replier en toi à te faire un cocon sous la courtepointe rapiécée de grand-maman quand ça dérape à soir et que ça presse que la paix revienne quand personne d'autre peut comprendre que ça te prendrait un bain rempli de lumière un plein bain là juste pour t'aider un peu à passer la nuit à te rendre au bout de l'autre bord de cette peur-là de pas te rendre au bout du voyage au bout de la nuit au bout de la toune céline à la radio en loop en attendant un miracle dans la salle d'attente et tu ddddanseras dans ta tête éclatée au bord du trottoir et la vie ne se sera jamais autant activée autour de toi et de ta mort à éviter et tu passeras proche

sous les néons en sueur tu vas passer proche mais tu vas passer j'te le jure et quelqu'un va être là pour te serrer la main quelqu'un va être là c'est ça qui compte mais ça commencera comme ça pis ça finira bien parce que la shop était ouverte

mais d'autres soirs aussi ça commencera comme ça à frette comme toutes les crises qui naissent du vide avant de déramer en boule dans le ventre en char qui capote en bière de trop en coup parti tout seul ça commencera en incendie né par ta faute à cause de ton poêle chauffé à blanc à cause de la montée des eaux dans ta poitrine bouillante à cause que t'auras passé la soirée à chercher encore une sump pump pour sauver les meubles demain matin

cette fois-là ça commencera comme ça dans un squall de cris parmi toutes ces naissances qui pleuvront autour de ta plaie ouverte jusqu'à minuit et malgré ces naissances tu auras peur de t'endormir pour toujours dans la salle d'attente et ce sera l'effritement des futurs possibles qui continueront de perler sur ton front clignotant une panique une urgence un besoin de quelque chose pour te garder

en vie un verre d'eau un hug un calmant un
soluté un hôpital crisse une maison des murs
de plâtre autour de tes membres en miettes
– mais là la shop sera fermée

pourtant tu voudrais juste le minimum là un
peu de vie derrière la porte pour souder la
poussière de sheetrock qui t'habite twenty-
four-seven un peu d'air dans ce poumon
infiltré moisi qui menace de rompre à
chaque tremblement à chaque tranchant
comme un accident de shop-vac qui attend
de se répandre sur la baie avec les cendres
déversées de ton droit à demain dispersées
dans le vent qui souffle cross thread pour
calmer le mal du frette pis pour laisser les
distances se vider

pourtant tu voudrais juste toi aussi une sieste
pour ta douleur quand la cassure fait trop mal
un plâtre ouvert 24 h pour porter toujours écrit
sur toi la certitude que quelqu'un là qui care
de l'autre bord de la porte au néon un ange
payé avec tes taxes un bel ange de peroxyde
découpé dans la nuit bleue qui avait pourtant
pas commencé comme ça

ça commencera comme ça comme les pires
histoires comme les meilleures histoires un
flip de cenne : *tout le monde respirait jusqu'à
tant que ça respire pu que ça passe pu un
corps étranger dans la trachée pis là l'air
bleu a rempli la pièce d'un coup et d'un coup*

*c'était la nuit noire et étranglée et nous étions
jetables et d'un coup...*

et là la fin de l'histoire dépendra de l'heure
qu'il est ce sera là tout de suite et tout le
monde se souviendra de comment ça aura
commencé et de la radio et de la météo et
du temps qu'il faisait et du temps qu'il fera
et tout le monde regardera vers la sortie et
tout le monde voudra partir et rester en même
temps fight or flight ou se battre à mains nues
ou s'envoler pour de bon mais en attendant ce
sera là tout de suite tu seras dedans à fixer la
brisure à la place de la porte à te demander si
c'est le bon moment pour pas vouloir mourir

avec ton trou à la place du souffle
ton volcan à la place des côtes
pis une pompe à vide
à la place de l'hôpital

ça commencera comme ça
charcuté inondé mal amanché brûlé
pis le reste dépendra

parce que t'auras pas valu plus qu'un flip de
cenne entre un café au soleil demain matin
ou une crue de larmes pis de bave dans la
salle d'urgence

ça commencera comme ça

ça commence toujours comme ça

Jonathan Roy vit et écrit en Acadie. Aux Éditions
Perce-Neige, il a fait paraître les recueils *Savèches
à fragmentation* (2019) et *Apprendre à tomber* (2012) ;
il y dirige la collection « Poésie/Rafale ». À Caraquet,
où il habite, il est libraire à temps partiel et assure la
direction du Festival acadien de poésie.

Alain Lefort est photographe et portraitiste.
Il collabore régulièrement à *LQ* [alainlefort.com].